



BCU FRIBOURG

KUB FREIBURG

<http://www.etatfr.ch/bcu>

Etudes et recherche de l'information

Colloque International

organisé par la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, le Centre «Nouvelles Technologies et Enseignement» et le Service de la formation continue de l'Université de Fribourg.

Vendredi 19 novembre 1999

Fribourg (Suisse) - Aula du Collège Saint-Michel

Freitag, 19. November 1999

Freiburg (Schweiz) - Aula Kollegium St. Michael

Ausbildung mit neuer Informationskompetenz

Internationales Kolloquium

veranstaltet von der Kantons- und Universitätsbibliothek Freiburg, dem Zentrum «Neue Technologien und Unterricht» und der Weiterbildungsstelle der Universität Freiburg.



Service de la formation continue
Weiterbildungsstelle

NTE

Centre
Nouvelles Technologies
et Enseignement

ETUDES ET RECHERCHE DE L'INFORMATION

Colloque international organisé par la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, le Centre "Nouvelles Technologies et Enseignement" et le Service de la formation continue de l'Université de Fribourg

vendredi 19 novembre 1999

Fribourg (Suisse) - Aula du Collège Saint-Michel

THEME DE LA JOURNEE

Le volume et l'influence de l'information dans le monde contemporain ne cessent de s'accroître. Les outils et les techniques y donnant accès se développent et se diversifient. Toutefois, les compétences nécessaires à la localisation, au traitement et à la maîtrise de l'information peinent à suivre cette tendance.

Plusieurs pays d'Europe et d'Amérique du Nord ont déjà élaboré des programmes favorisant l'intégration d'une "formation à l'usage de l'information" dans les établissements de l'enseignement supérieur. Des appels d'offres et des mesures de soutien se multiplient. Des associations et des groupes de travail participent à la création d'un réseau d'échanges et de savoir-faire touchant à la maîtrise de l'information.

Cette journée propose un moment de réflexion à partir de modèles et d'expériences en cours à l'étranger. L'université, l'enseignement secondaire supérieur et la bibliothèque ont un rôle fondamental à jouer dans la promotion d'une véritable "culture de l'information". L'objectif visé étant de rendre les étudiants plus efficaces dans leur cursus et par la suite dans leur vie professionnelle.

études et repérage de l'information

autonomie de l'étudiant et aptitude à la recherche documentaire

formation documentaire et performances scolaires et professionnelles

formation académique et critères d'évaluation de l'information

formation documentaire : définition des besoins et évaluation des coûts

reconnaissance de la formation documentaire par l'université

intégration des bibliothèques dans le dispositif pédagogique de l'enseignement supérieur

restrictions budgétaires, inflation documentaire et diffusion de l'information

formation des formateurs et outils d'autoformation

mise en commun de moyens didactiques et d'espaces d'échange

possibilités de collaboration entre bibliothécaires, enseignants et étudiants

échanges critiques sur la société de l'information et les technologies utilisées

PROGRAMME

- dès 9h00 **Accueil des participants et remise des dossiers**
- 9 h 30 **Salutations, souhaits de bienvenue**
Martin Nicoulin
Directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg
Georges Darms
Vizerektor der Universität Freiburg
- CONFERENCES**
Chairperson: Gérald Collaud
Centre NTE, Université de Fribourg
- 10 h 00 **Valeur et importance de la formation documentaire dans la formation universitaire**
Jean-Pierre Devroey
Professeur d'histoire à l'Université libre de Bruxelles, Directeur des Bibliothèques
- 10 h 40 **PAUSE**
- 11 h 00 **La formation à la méthodologie documentaire en premier cycle d'université : un instrument d'affiliation intellectuelle**
Alain Coulon
Professeur en Sciences de l'éducation à l'Université de Paris 8, Directeur du Centre d'Initiation à l'Enseignement Supérieur (CIES) - Sorbonne
- 11 h 40 **Fortbildung und Benutzerschulung im Informationsbereich**
Benno Homann
Informations- und Kommunikationsbeauftragter, Universitätsbibliothek Heidelberg
- 12 h 20 **PAUSE (repas de midi)**
- 14 h 00 **Collaborative Learning in the U.S.: Progress Report on Instructional Teams 1990-2000**
Philip Tompkins
Executive Director - University Librarian, IUPUI University Library (Indiana University-Purdue University Indianapolis)
- 14 h 45 **COMMUNICATIONS**
Benutzerschulung in der Schweiz anhand einiger Beispiele
Robert Barth
Direktor der Stadt- und Universitätsbibliothek Bern
Pratiques de documentation en cours d'études et en contexte professionnel
Jean-Francois Perret
Centre NTE, Université de Fribourg
La formation documentaire à l'Université de Fribourg : réalités et perspectives
Simone De Reyff-Glasson
Maître-assistante, Université de Fribourg
- 15 h 45 **TABLE RONDE (avec tous les participants)**
Modérateur: Jean-Luc Gurtner
Professeur de pédagogie à l'Université de Fribourg
- 16 h 30 **FIN**

ETUDES ET RECHERCHE DE L'INFORMATION

Colloque international organisé par la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, le Centre "NTE" et le Service de la formation continue de l'Université de Fribourg - **vendredi 19 novembre 1999**

La place de la bibliothèque dans la formation documentaire à l'université

Jean-Pierre Devroey

Professeur d'histoire à l'Université libre de Bruxelles

Directeur des Bibliothèques

Jean-Pierre Devroey

Docteur en Philosophie et Lettres, Jean-Pierre Devroey exerce les fonctions de Directeur des Bibliothèques de l'Université Libre de Bruxelles depuis 1988. Historien de formation, il poursuit une carrière académique comme Professeur ordinaire à l'université, assumant une charge de cours en histoire et en sciences de l'information et de la documentation. Depuis un an, il assure également la présidence de la Section des sciences de l'information et de la documentation à l'ULB.

Dans le cadre de ses fonctions de Directeur des bibliothèques, il a assuré, outre la gestion quotidienne, la supervision de l'informatisation des bibliothèques (1988-1990), et le récent changement de logiciel de gestion et de catalogue informatisé (1996-1997). Il a également dirigé l'analyse fonctionnelle et la conception de la nouvelle bibliothèque des Sciences humaines de l'ULB, inaugurée en 1994 et dont l'architecture post-moderne reflète les mutations du secteur de l'information, et offre un environnement adapté aux activités en pleine expansion des bibliothèques.

Jean-Pierre Devroey assure la direction scientifique de nombreux projets de Recherche et Développement dans le secteur des bibliothèques, qu'ils soient communautaires, régionaux, nationaux ou européens. Il a également été sollicité comme expert par la DGXIII de la "Commission de l'Union Européenne" (programme Libraries).

Il a été Président de la "Conférence nationale des bibliothécaires en chef des universités" (FNRS) de 1993 à 1995 et est actuellement Président de la "Commission des bibliothécaires en chef du Conseil interuniversitaire de la Communauté française de Belgique".

Place de la bibliothèque dans la formation documentaire à l'université

"L'usage compétent d'une bibliothèque universitaire est une manifestation de l'affiliation intellectuelle. Les informations qu'on cherche sont bel et bien là, enfouies quelque part dans ces dizaines de milliers de volumes, mais si l'on ne sait pas comment activer les instructions élémentaires de la recherche documentaire qui permettent de trouver de façon autonome et individualisée son propre chemin, on ne sait pas où chercher, ni par où commencer, et on ne récolte que quelques lignes sur l'auteur recherché. Le travail envisagé ne peut pas être accompli complètement avec succès. Naît alors, le plus souvent, le sentiment d'un échec, d'une frustration pouvant aller jusqu'au découragement et à l'autodépréciation."

C'est à partir de constats analogues et dans l'objectif d'autonomie de l'apprenant, qui est au cœur du système d'éducation libérale, que les universités britanniques et américaines ont développé depuis plus d'un siècle le concept de **formation documentaire**.

La bibliothèque a été le champ privilégié de cet apprentissage de la liberté intellectuelle, et cela à un double titre : symbole par excellence de l'éducation, "cathédrale du savoir", elle était dans les universités les plus riches et les plus prestigieuses le lieu privilégié d'un libre accès à tous les savoirs du monde, et, dans son labyrinthe de codes et de pratiques "allant de soi", se trouvait toujours la main d'un "reference librarian" pour guider les premiers pas du néophyte.

Si je viens d'utiliser l'imparfait, c'est que ce monde a prématurément vieilli en moins d'une décennie.

- les nouvelles cohortes d'étudiants sont imprégnées par la culture de masse et de masse média : information instantanée, unitaire, c'est-à-dire sans cause première ni fins, délivrée et non recherchée et destinée à mourir dans l'instant;
- même dépérissant, le savoir raisonnant conservait des lieux et des signes de distinction : la "salle de lecture", la citation, la note en bas de page dessinaient les contours du terrain de jeu, où s'effectuerait le "passage", dans le sens ethnologique du terme, qui permettait aux étudiants d'acquérir progressivement leur "métier d'étudiant" ;
- et si "tout le savoir du monde" était aujourd'hui, aux yeux d'un jeune étudiant déjà bien informé, dans la toile, dans les mailles d'un réseau mondial, où la distinction ne relève plus du monde et des statuts de l'académique, mais de celui des médias de masse : hit, push, frame, zap, yahoo...?

Comment l'Universitaire et sa bibliothèque peuvent-ils survivre à un oracle [par manque peut-être de culture classique, aucun des grands moteurs de recherche n'a choisi le nom d'Apollon] qui délivre par la même bouche la recette des cookies au chocolat et la traduction anglaise de *l'Éthique à Nicomaque* d'Aristote?

Une réflexion d'ensemble sur la place de la bibliothèque dans la formation documentaire à l'université ne peut donc échapper à la constatation :

- que la bibliothèque n'est plus le lieu privilégié, ni même le contenant obligé des savoirs;
- que les codes et les signes de valeur du réseau n'ont plus grand chose à voir avec ceux qui régissaient l'université et la production scientifique depuis le 17^e siècle.

Pendant quatre siècles, la production savante a été balisée par deux institutions majeures : l'élection et la revue par les pairs, sanctionnée par la publication sous forme de livre ou d'article de revue ; le développement par les grandes bibliothèques de recherche de collections représentatives du savoir scientifique. Dans la base de données de physique créée par Paul Ginsparg du Laboratoire National de Los Alamos et dont l'extension est aujourd'hui envisagée à la littérature bio-médicale, ce n'est plus l'élection et la revue par les pairs qui assurent publication et notoriété. Dans le nouveau processus de production savante, chacun a le droit de "poster" son article pour le soumettre au "suffrage universel" de la communauté des utilisateurs. La notoriété scientifique entre dans le champ des médias : dans Internet, compte désormais ce qui est recensé par les moteurs de recherche et reconnu par les utilisateurs, selon des critères de sélection qui peuvent aller de la forme (qualité de présentation) au fond.

La spécificité de l'univers informationnel aujourd'hui tient peut-être moins, comme on l'avance souvent, au phénomène IOIU (Information Overload-Information Underuse) qu'à l'effacement progressif des formes traditionnelles de la légitimation académique.

Après un tel constat, il ne s'agit bien entendu pas de se réfugier dans la nostalgie d'un monde perdu ou de se précipiter seulement dans la formation à un prétendu "bon usage" des nouvelles technologies de l'information et de la communication, mais de jeter les bases avec l'apprenant d'un **dialogue critique sur l'information**. C'est au partage d'un tel projet éducatif entre bibliothécaire et enseignant que je voudrais à présent vous inviter.

"Partage", parce que la formation documentaire est un élément dans le processus éducatif et que celui-ci n'est bien évidemment pas linéaire.

Qu'entend-on par formation documentaire?

En 1995, nous définissions la formation documentaire comme "l'apprentissage du recueil de documentation". En anglais, on parle de *library user education* ou encore de *library instruction* : apprendre aux lecteurs à utiliser les ressources de la bibliothèque de manière efficace (comment identifier le besoin d'information et ensuite comment trouver, évaluer et sélectionner la meilleure information pour répondre au besoin.). Nous notions également que ces "objectifs classiques (...) (comment utiliser le livre, comment utiliser la bibliothèque ?) étaient (...) aujourd'hui en partie dépassés par la rapidité du changement technologique". Pour être à jour, les objectifs de formation doivent inclure la dimension électronique de l'information. C'était déjà chose faite dès le début des années '90, où s'est forgé aux États-Unis le concept d'*information literacy*. Devenir *information-literate*, c'est :

- être capable d'identifier un besoin d'information et
- de localiser, évaluer et utiliser effectivement l'information nécessaire.

Ceux qui sont *information-literate* ont **appris à apprendre**, parce qu'ils savent :

- comment le savoir est organisé,
- comment trouver l'information,
- comment exploiter l'information de façon telle que d'autres puissent apprendre de leur travail.

Ce sont des personnes prêtes pour un apprentissage permanent, durant toute leur vie, car elles sont capables de toujours trouver l'information dont elles ont besoin pour effectuer une tâche ou prendre une décision. On voit que nous sommes fort loin de l'apprentissage des simples gestes à connaître pour trouver une information dans l'univers numérique !

L'initiation à un moteur de recherche ou à une interface homme machine précède d'ailleurs de beaucoup les premiers pas de l'étudiant dans l'Université ou sa bibliothèque. On ne peut plus dire aujourd'hui, comme en 1995, que "la bibliothèque universitaire est, pour une part encore large de son public naturel, le lieu du premier contact avec la nouvelle dimension de l'information". L'évolution de la fréquentation des formations de base à Internet dans les bibliothèques de l'Université libre de Bruxelles est à cet égard éclairante : 1.811 personnes en 95/96, 701 en 96/97 et 454 en 97/98. L'effet de découverte est perdu suite à la banalisation des NTIC et à leur assimilation non structurée par les étudiants, sans pour autant que les enseignants aient pris le relais pour formaliser ces matières. On doit sans doute parler à ce propos de "compétence illusoire". Cette situation conduit à une montée de l'amateurisme. On remarque cependant que le nombre et la fréquentation des formations spécifiques réalisées à la demande des enseignants augmentent.

La prochaine génération d'enseignants, qui maîtrisera les technologies de l'information, reprendra-t-elle en charge la formation documentaire, à la place des bibliothécaires?

D'autres éléments mettent en question le rôle des bibliothèques dans la formation documentaire dans un futur proche. La baisse de participation aux formations de base le montre.

D'ailleurs les outils des bibliothèques perdent de leur spécificité; on est passé des catalogues sur fiches aux OPAC et aux catalogues hyper textuels. La navigation dans l'hypertexte n'est pas spécifique aux bibliothèques (la notion de "passe-partout" qu'on retrouve dans les catalogues nie même la catégorisation faite par les bibliothèques...). Dans ce contexte, la spécificité et l'exclusivité des bibliothèques dans l'utilisation de ce type d'outils n'est plus vraie.

Enfin de nouveaux acteurs interviennent dans la formation à l'information :

- des centres informatiques, qui gèrent le réseau et les serveurs d'information universitaires,
- des nouveaux services mis sur pied pour développer les enseignements à distance
- ou former les enseignants aux NTIC.

Ces éléments et nouveaux acteurs nous conduisent à questionner la légitimité des bibliothécaires dans la formation à l'information. Il devient crucial d'identifier ce qui est spécifique aux bibliothèques dans la formation documentaire et de recentrer la formation sur les besoins actuels des lecteurs en recherche documentaire.

Il est important d'identifier la spécificité de la formation documentaire en bibliothèque pour deux raisons :

- Par instinct de survie : il faut enseigner de manière plus efficace, pour que les ressources documentaires soient plus et mieux utilisées. Il faut apprendre à l'étudiant comment appliquer au monde des bibliothèques des règles valables dans le monde extérieur et apprises ailleurs (il ne s'agit plus d'une *première expérience* dans les bibliothèques; celles-ci font partie d'un univers non-clos -- bien que l'illusion persiste que la bibliothèque est toujours fermée, qu'on est en avance puisqu'on a toujours conservé l'information et qu'on connaît bien les techniques bibliothéconomiques; mais d'autres acteurs dans cet univers avancent plus vite...).
- Au vu du peu de légitimité que la bibliothèque a comme acteur pédagogique dans l'université (bien que les enseignants reconnaissent parfois leur ignorance en matière de recherche documentaire) : il faut investir dans la formation mais en tenant compte du fait que les cursus sont devenus beaucoup plus vastes et aspécifiques. Le partenariat entre bibliothèques et enseignants/étudiants est crucial : la formation doit s'intégrer au cursus disciplinaire de l'étudiant, les habilités à acquérir doivent répondre aux exigences de formation de l'étudiant.

Qu'est-ce qui est encore spécifique aux bibliothèques dans la formation à l'information? Sur quoi doit porter la formation en bibliothèque?

Avec l'introduction des nouvelles technologies dans les bibliothèques, les bibliothécaires ont été sollicités afin d'assurer la formation de base des lecteurs aux outils de recherche électroniques, indispensable à toute démarche de recherche documentaire (comme la recherche par mot clé, la troncature, etc.). Mais le risque est de ne faire que de l'alphabétisation électronique. Bien qu'il faille s'assurer que les notions de base sont acquises, il faut aller au-delà du B A BA d'Internet, d'autant que les lecteurs ont souvent déjà une première expérience de recherche sur Internet. Le besoin de formation s'est déplacé des notions de base vers une méthodologie, vers l'acquisition d'un ensemble d'aptitudes.

La recherche documentaire fait partie d'un ensemble plus large d'activités cognitives, le recueil d'information, qui s'intègrent dans la méthodologie générale de la recherche. Carol Kuhlthau a établi un modèle de processus de recherche

d'informations (*Information Search Process*), en six étapes :

- Démarrage (*Task initiation*) : se préparer au choix d'un sujet
- Choix du sujet (*Topic selection*) : décider du sujet
- Exploration (*Prefocus Exploration*) : chercher des informations sur le sujet
- Formulation (*Focus Formulation*) : formulation du point qui sera étudié
- Recherche d'information (*Information Collection*) : recherche approfondie d'information
- Fin de la recherche (*Search Closure*) : terminer la quête d'information

A juste titre, Kuhlthau précise que le déroulement des six phases n'est pas toujours linéaire; l'information recueillie en phase 5 peut amener à redéfinir le sujet (phase 4).

Le caractère cyclique du recueil d'information se retrouve d'ailleurs de manière remarquable dans la réalisation d'un travail de recherche scientifique ou de fin d'études. Il est le reflet du processus cognitif, de la démarche scientifique que l'étudiant est amené à adopter.

Méthodologie de la recherche

	Étapes	Objectifs
Collecte	Définition ↓ état de l'art (ouvrages de référence, bibliographies analytiques et critiques) ↓ Outil du recueil d'information	Concept , limites, mots clés Hypothèses de recherche (observation, induction, hypothèse, déduction)
Recueil d'information	Constitution de la base documentaire : Bibliographie, collecte de documents	
Lecture	Évaluation du matériel : critères de validation internes et externes Traitement de l'information	Appropriation et validation (classement, notes, plan, résumé)
Interprétation	Critique de cohérence : pertinence, validité, fiabilité	Démonstration
Formulation	Rédaction , communication	Méthodologie Exposé Références

Méthode : ensemble plus ou moins structuré et cohérent de principes censés orienter l'ensemble des démarches du processus éducatif dans lequel elle s'inscrit.

Techniques : ensemble de démarches préétablies à effectuer dans un certain ordre et éventuellement dans un certain contexte, plus ou moins contraignant suivant les techniques.

Bibliothécaires et enseignants ont leur rôle dans l'apprentissage de ce processus cognitif. Néanmoins, étant donné la place qu'Internet a pu prendre aux yeux des étudiants, on ne peut plus, comme on l'écrivait en 1995, confier de manière distincte "au bibliothécaire l'apprentissage des techniques et à l'enseignant universitaire, l'intégration des techniques dans la méthodologie générale et spécialisée de la recherche".

Aujourd'hui, le rôle du bibliothécaire va au-delà de l'apprentissage du maniement des outils et des techniques (*procedural knowledge*). Il doit apprendre comment identifier et évaluer les sources d'information (*conceptual knowledge*).

- *Procedural knowledge* : apprentissage du maniement des outils de recherche (ex. fonctions d'Internet; typologie des sources d'informations traditionnelles et typologie des sources d'informations sur Internet)
- *Conceptual knowledge* : capacité à utiliser et exploiter l'information recueillie. (ex: évaluation des sources d'informations traditionnelles et sur Internet, typologie des recherches d'informations sur Internet) .

Les connaissances procédurales et conceptuelles ne forment pas deux ensembles distincts et consécutifs dans le processus d'apprentissage; la maîtrise de certains concepts par exemple est indispensable à la formulation d'une requête. Le bibliothécaire ne peut pas se borner à l'apprentissage des techniques; il se doit de montrer les limites des moteurs de recherche (casser le mythe de la machine qui peut tout faire, tout trouver sur Internet) et de donner aux étudiants les moyens intellectuels de naviguer parmi les ressources disponibles, de sélectionner les références pertinentes et d'évaluer l'information trouvée. Les bibliothécaires doivent développer chez les étudiants une certaine "culture de l'information".

Il serait **désastreux** de séparer la méthodologie générale de la recherche de la méthodologie de la recherche sur Internet; les méthodologies doivent être coordonnées afin de lutter contre la tentation du "couper-coller", c'est-à-dire la reproduction outrancière de passages entiers d'articles ou d'autres textes trouvés sur Internet dans les travaux d'étudiants, et surtout afin de leur permettre de comparer la qualité des résultats de leurs recherches par voie traditionnelle et par Internet.

Conclusions

Après analyse, la place du bibliothécaire dans la formation documentaire ne peut donc être remise en question à l'ère de l'information numérique.

Néanmoins, le développement des activités d'enseignement à distance et du concept d'université virtuelle soulève la question de la formation documentaire comme sujet potentiel d'enseignement à distance. Dans ce domaine, il faut proscrire les méthodes qui ne sont pas interactives. En effet, la durée moyenne d'attention est inférieure à 10 minutes s'il n'y a pas d'interactivité avec l'étudiant, alors qu'elle s'élève à 40 minutes en présence de l'enseignant. Les méthodes interactives d'enseignement à distance peuvent être appliquées au contrôle des connaissances procédurales, comme par exemple l'élaboration d'une bibliographie sommaire. Elles sont également adaptées à l'apprentissage "par objectifs" puisque tous les outils de communication électroniques trouvent leur place dans ce type d'approche.

Il n'empêche que la bibliothèque "réelle" doit être considérée, et demeure à juste titre, un terrain d'expérience inégalé dans le processus éducatif ; c'est le lieu privilégié de rencontre entre bibliothécaires et enseignants, et le lieu où l'étudiant bénéficiera par excellence de l'intervention conjointe de ces deux acteurs indispensables à la formation documentaire. Ce rôle primordial de la bibliothèque en tant que lieu d'apprentissage et de rencontre va à l'encontre d'une conception purement virtuelle de la bibliothèque, de l'idée que la bibliothèque physique pourrait disparaître au profit de la bibliothèque virtuelle. On n'apprend pas à nager dans une piscine virtuelle...!

Bibliographie

Alava S., "Médiation(s) et métier d'étudiant", *Bulletin des Bibliothèques de France*, T44, N°1, 1999, pp. 8-15.

Bernhard P., "Apprendre à maîtriser l'information : des habiletés indispensables dans une société du savoir",

Education et francophonie, Les bibliothèques à l'ère électronique dans le monde de l'éducation, Volume XXVI N°1, automne-hiver 1998
<http://www.acef.ca/revue/XXVI-1/articles/09-bernhard.html>

Coulon A., *Le métier d'étudiant. L'entrée dans la vie universitaire*, Presses universitaires de France, 1997.

Coulon A., "Un instrument d'affiliation intellectuelle, L'enseignement de la méthodologie documentaire dans les premiers cycles universitaires", *Bulletin des Bibliothèques de France*, T44, N°1, 1999, pp. 36-42.

Devroey J.-P., L. Rosier et L. Verdebout, "Valeur et importance de la formation documentaire dans la formation universitaire", *La formation documentaire*, Actes du Colloque de l'ABCDEF à l'Université de Laval, Québec du 23 au 25 octobre 1995, ABCDEF et AUPELF-UREF

Dujol A., "Pour en finir avec le bricolage", *Bulletin des Bibliothèques de France*, T44, N°1, 1999, pp.56-59.

Hansen, Carol and Nancy Lombardo, "Toward the Virtual University: Collaborative Development of a Web-Based Course", *Research Strategies*, Vol. 15, N° 2, 1997, pp. 68-79.

Isbell E. et Lisa Kammerlocher, "Implementing Kuhlthau : a new model for library and reference instruction", *Reference Services Review*, 26 (2-3), 1998, pp.33-44.

Leadley S., "Teaching Meetings : providing a forum for learning how to teach", *Reference Services Review*, Fall-Winter 1998.

Link-Pezet J. et E. Lacombe-Carraud, "Former des formateurs, l'expérience de l'Urfist de Toulouse", *Bulletin des Bibliothèques de France*, T44, N°1, 1999, pp. 60-69.

Rader Hannelore B., "Educating Students for the Information Age: The Role of the Librarian", *Reference Services Review*, Vol. 25, N°2, 1997

Sonntag G. et D. Ohr, "The Development of a Lower-Division, General Education, Course-Integrated Information Literacy Program", *College and Research Libraries*, vol. 57, N°4, 1996, pp. 331-38.

Tiefel Virginia M., "Library User Education: Examining Its Past, Projecting Its Future", *Library Trends*, Vol. 44, N°2, Fall 1995, pp. 318-38.

Tompkins P., S. Perry and J. K. Lippincott, "New Learning Communities : Collaboration, Networking, and Information Literacy", *Information Technology and Libraries*, June 1998, pp. 100-106.

Vishwanatham R., W. Wilkins and T. Jevic, "The Internet as a medium for Online Instruction", *College and Research Libraries*, 1997.

La formation à la méthodologie documentaire en premier cycle d'université : un instrument d'affiliation intellectuelle

Alain Coulon

Professeur en Sciences de l'Éducation à l'Université de Paris 8

Directeur du Centre d'Initiation à l'Enseignement Supérieur (CIES) à la Sorbonne.

Alain Coulon

Les travaux d'Alain Coulon se situent dans le champ de l'éducation et de la sociologie, en particulier l'ethnométhodologie et les approches interactionnistes. Au cours des dernières années, il a mené des recherches sur les nouveaux étudiants qui entrent dans la vie universitaire et a montré comment ceux qui veulent survivre à la sélection doivent apprendre leur "métier" d'étudiant à travers un processus qu'il a appelé l'affiliation. Il a également conduit des recherches sur l'efficacité des enseignements de méthodologie documentaire et du travail de bibliothèque dans la réussite universitaire.

Il est l'auteur de plusieurs publications : *L'ethnométhodologie*, Paris, PUF, 1996, 4e éd. ; *Ethnométhodologie et éducation*, Paris, PUF, 1993 ; *L'École de Chicago*, Paris, PUF, 1997, 3e éd. ; *Le métier d'étudiant*, Paris, PUF, 1997.

Il est également le Directeur de publication des *Cahiers de recherche ethnométhodologique*, revue publiée par le "Laboratoire de Recherche Ethnométhodologique" qu'il a fondé en 1987 et qu'il dirige à l'Université de Paris 8.

Sur l'importance de la méthodologie documentaire, il a récemment publié *Penser, classer, catégoriser : l'efficacité de l'enseignement de méthodologie documentaire dans les premiers cycles : le cas de l'université de Paris 8*, Laboratoire de Recherche Ethnométhodologique, Université de Paris VIII, février 1999, 64 p. ; et, en collaboration avec Danièle Bretelle-Desmazières et Christine Poitevin : *Apprendre à s'informer : une nécessité : évaluation des formations à l'usage de l'information dans les universités et grandes écoles françaises*, Laboratoire de Recherche Ethnométhodologique, Université de Paris VIII, février 1999, 114 p.

RESUME

Alain Coulon tente d'évaluer l'impact que les enseignements de méthodologie documentaire, introduits depuis 1984 par l'Université de Paris 8 dans les premiers cycles universitaires, ont pu avoir sur les résultats pédagogiques des étudiants. Il montre l'efficacité de tels enseignements sur la "carrière" de l'étudiant, et estime qu'ils contribuent à ce qu'il appelle l'affiliation des étudiants de première année.

Selon lui, l'enseignement de la méthodologie documentaire participe de façon efficace à la lutte contre l'échec universitaire, car il permet au sujet de réaliser de façon compétente les trois opérations fondamentales de tout apprentissage intellectuel, qui sont penser, classer et catégoriser.

TEXTE

La formation à la méthodologie documentaire en premier cycle d'université : un instrument d'affiliation intellectuelle

Vermittlung von Informationskompetenz: Benutzerschulung und pädagogische Fortbildung im Informationsbereich der Bibliotheken

Benno Homann

Informations- und Kommunikationsbeauftragter, Universitätsbibliothek Heidelberg

Benno Homann

- 1972-78 : Studium der Fächer Politische Wissenschaften, Germanistik, Geschichte an der Universität Mannheim
- 1979-83 : Wiss. Angestellter an der Universität Mannheim an der Fakultät für Sozialwissenschaften mit Lehr- und Forschungsaufgaben u.a. zur Schweizer Konkordanzdemokratie
- 1984-85 : Ausbildung/Referendariat für das Lehramt an Gymnasien
- 1985-90 : Wiss. Angestellter an der Universität Mannheim am "Institut für Medien- und Kommunikationsforschung (1985-1990)" mit Dokumentations- und EDV-Entwicklungsaufgaben
- seit 1990 : Wiss. Angestellter bzw. jetzt Oberbibliotheksrat an der Universitätsbibliothek mit Leitungs- und Entwicklungsaufgaben im Bereich der Informationstechnologie sowie der Benutzerschulung und Fort- und Weiterbildung
- 1992-97 : Lehrbeauftragter an der "Hochschule für Bibliothekswesen und Information" zum Thema "Neue Medien an Wissenschaftlichen Bibliotheken"
- seit 1997-98 : Mitglied / Vorsitzender der "Kommission für Benutzung und Information" des Deutschen Bibliotheksinstituts in Berlin
- seit 1999 : Leiter der Expertengruppe Schulung des Deutschen Bibliotheksinstituts ; Mitglied der Steuerungsgruppe für das Projekt "Internetschulung für Bibliothekare im Internet "bei der Bertelsmann-Stiftung in Gütersloh ; Mitglied des IFLA-Round-Tables "User Education"

ABSTRACT

Merkmal der modernen Informationsgesellschaft ist die Informationsflut und das Nebeneinander unterschiedlicher Informationssysteme, mit denen Informationen bereitgestellt und wieder weiter bearbeitet werden können. Die Bewältigung dieser Informationsflut und die effiziente Nutzung der vielzähligen Informationssysteme erfordert neue Kenntnisse und Fähigkeiten. Bei deren Vermittlung können und sollten die Bibliotheken durch eigene Schulungsveranstaltungen mitwirken. Sowohl die Masse der potentiell zu Schulenden als auch der Umfang der zu vermittelnden Kenntnisse und Fähigkeiten erfordert jedoch die Entwicklung und Anwendung von **Schulungskonzepten** und geeigneten Methoden. Die Entwicklung solcher Konzepte beinhaltet

- die Entwicklung eines Curriculums
- den Aufbau von Methodenkompetenz bei dem Schulungspersonal
- die Bereitstellung von Schulungsräumen

Der Aufbau eines Curriculums setzt eine Inhalts- und eine Bedarfsanalyse voraus. Im Rahmen der Inhaltsanalyse gilt es den potentiell zu vermittelnden Stoff zu erfassen. Die Bedarfsanalyse orientiert sich an den potentiellen Adressaten. Weiterer Bestandteil eines Curriculums ist die Aufgliederung des zu vermittelnden Stoffes. Ergänzt werden sollte das Curriculum um konkrete methodische Vorschläge zur Gestaltung der einzelnen Veranstaltungen. Dies erleichtert den Aufbau einer einheitlichen Schulungskultur.

Bei der Entwicklung solcher methodischen Vorschläge sollten auch die computer- bzw. internetbasierter Medien soweit als möglich genutzt werden. Ein erster Schritt in dieser Richtung wurde an der **UB Heidelberg** durch den Aufbau eines **Gesamtkonzepts** vollzogen. Kennzeichen dieses Konzepts ist die Aufteilung des umfangreichen Wissens auf verschiedene Schulungsveranstaltungen, die inhaltlich aufeinander abgestimmt sind. Angestrebt wird die Entwicklung von themen- und problembezogene Schuleinheiten. Erfahrungen mit internetgestützten Schulungsmethoden konnten inzwischen bei zwei Schulungsangeboten "Virtueller Rundgang durch die Universitätsbibliothek Heidelberg" und "Literatursuche mit den Katalogen der UB Heidelberg" gesammelt werden.

Von fundamentaler Bedeutung für die Entwicklung und Realisierung eines Schulungskonzepts für Benutzer sind pädagogische Qualifikationen beim **bibliothekarischen Fachpersonal**, das in diesem Aufgabenbereich eingesetzt wird. In den Ausbildungsplänen der meisten bibliothekarischen Hochschulen ist die Vermittlung solcher Qualifikationen bisher nicht enthalten. Die Defizite in diesem Bereich müssen durch systematische Fortbildung beseitigt werden. Hierbei sind Kenntnisse zu vermitteln über

- didaktisch-methodische Konzepte,
- Grundlagen der Lern- und Motivationspsychologie,
- Einsatz EDV-basierter Medien und
- Evaluierungsmethoden.

Didaktisch-methodische Konzepte bilden die Grundlage für die Strukturierung der Schulungsinhalte. Aus der Lern- und Motivationspsychologie lassen sich Kriterien zur medialen Gestaltung und für einen effizienten Aufbau von Schulungen ableiten. Der Einsatz von EDV-basierten Medien eröffnet neue Möglichkeiten zur Flexibilisierung und Verdichtung des Lernprozesses. Evaluierungsmethoden sind von grundlegender Bedeutung, um die Effizienz der Schulungskonzepte und – methoden zu gewährleisten.

Die Bibliothek ist hierbei keineswegs als Konkurrenz sondern als Kooperationspartner der etablierten Schulungsinstitutionen zu sehen.

Didaktisch-methodische Kompetenzen von bibliothekarischem Personal erleichtern die Kooperation Integration von Benutzerschulungen in fachliche Lehrveranstaltungen.

Die vermittelten Kenntnisse und Fähigkeiten lassen sich auch im konventionellen Auskunftsbereich nutzen. Wichtig ist dies insbesondere im Hinblick auf eine Weiterentwicklung der Bibliotheken zu Lernzentren, in denen Bibliotheken als Orte für selbstgesteuertes Lernen mit traditionellen und neuen Informationssystemen fungieren.

TEXT

Vermittlung von Informationskompetenz: Benutzerschulung und pädagogische Fortbildung im Informationsbereich der Bibliotheken

1. Vermittlung von Informationskompetenz als eine neue Aufgabe der Bibliotheken

Die Informationstechnologie konfrontiert die Bibliotheken und ihre Kunden mit neuen Anforderungen. Die Informationstechnologie führt zu einer Informationsflut, einer Medienvielfalt und neuen komplexen Informationssystemen. Bücher sind hierbei nur ein Informationssystem neben anderen Systemen wie Datenbanken, WWW-Angeboten und Multimedia. Die Bewältigung dieser Informationsflut und die effiziente Nutzung der vielzähligen Informationssysteme erfordert neue methodische Kenntnisse und Fähigkeiten: die Informationskompetenz. Informationskompetenz beinhaltet einen Komplex methodischer Fähigkeiten zur effizienten Nutzung von Information. In Anlehnung an die amerikanische Variante der „Six Big Skills“ von Eisenberg und Berkowitz (1990) handelt es hierbei um

- die Fähigkeit zur Ermittlung des Informationsbedarfs oder auch „Task Definition“, die Klärung also der Frage, ob und in welchem Umfang Informationen zur Lösung eines Problems erforderlich sind
- die Fähigkeit, die geeigneten Informationsquellen oder auch die „Information Seeking Strategies“ zu ermitteln, also die Sichtung und Auswahl der für das konkrete Problem relevanten und ökonomischen Informationssysteme.
- die Fähigkeit zur Handhabung unterschiedlicher Informationssysteme oder auch „Location and Access“, also die Ermittlung und konkrete physische oder virtuelle Nutzung von Informationssystemen
- die Fähigkeit zur Bewertung und Selektion von Informationen oder auch „Use of Information“, also der auf ein konkretes Problem oder Thema bezogenen Auswahl aus der Vielzahl gefundener Informationen mittels entsprechender Selektionskriterien
- die Fähigkeit zur Verwertung von Informationen oder auch „Syntheses“, also der Auswertung und Neukombination von Informationen unter Nutzung von Literaturverwaltungssystemen und Textverarbeitung, bezogen auf ein zu lösendes Problem oder eine Publikation
- die Fähigkeit zur Integration von Informationen in Entscheidungsprozesse oder auch „Evaluation“, also die kritische Bewertung der erarbeiteten Ergebnisse bzw. des Nutzens der gefundenen Informationen und der gewählten Informationsstrategien für die Bewältigung des Ausgangsproblems.

Das hier als Orientierungspunkt genutzte Konzept von Eisenberg/Berkowitz zeichnet sich durch seine praktische Anwendbarkeit für die Entwicklung konkreter Schulungskonzepte und konkrete Schulungsmethoden aus. Nicht eingehen möchte ich an dieser Stelle auf die in den letzten Jahren

entwickelten Konzepte und Modelle, z.B. das Neunstufenmodell von Irving (1985), oder Kuhltaus Modell des „Informationssuchprozesses“ (1993), sowie um gesellschaftspolitische Dimensionen erweiterte Konzepte einzelner amerikanischer Bibliotheken und Bibliotheksverbände.

Das in den Modellen der Informationskompetenz bzw. Information-Literacy geforderten Kenntnisse und Fähigkeiten sind bei dem bibliothekarischen Personal insbesondere in den Informations- und Auskunftsbereichen der größeren wissenschaftlichen Bibliotheken weitestgehend vorhanden. Sie haben sich diese Kompetenzen in ihrem täglichen Erfahrungsfeldern angeeignet. Bei diesen Erfahrungsfeldern handelt es sich um

- die tägliche Betreuung informationssuchender Bibliothekskunden
- den Umgang mit traditionellen Bibliographien,
- die Nutzung elektronischer Kataloge,
- Recherchen in unterschiedlichen Datenbanksystemen,
- die Nutzung elektronischer Zeitschriftensammlungen,
- die Nutzung elektronischer Dokumentlieferdienste
- die Informationssuche im Internet mittels gezielter Suchstrategien und Suchmaschinen

Der Umfang der dabei erworbenen Kenntnisse und Fähigkeiten ist dem bibliothekarischen Personal im Auskunftsbereich meist nicht bewußt. In der alltäglichen Auskunftsarbeit werden meist nur Einzelpunkte abgefragt. Erst bei der Übernahme von Schulungsaufgaben zeigt sich der Gesamtumfang des über die Jahre hinweg erworbenen Fakten - und Methodenwissens. Einen Eindruck vom Umfang der an Informationsstellen größerer Bibliotheken inzwischen vorhandenen Informationskompetenz vermittelt das Projekt „Internettraining für Bibliothekare“.

Ziel dieses Projekts ist die Beseitigung von Kompetenzdefizite bei dem Personal kleinerer Bibliotheken. Es soll „Internetkompetenz“, die an größeren Bibliotheken schon selbstverständlich ist, als Teil der „Informationskompetenz“ vermittelt werden.

Träger diese Projekts sind die Bertelsmannstiftung und die Einkaufszentrale für Bibliothekare in Reutlingen (EKZ).

Adressaten sind Bibliothekare mit keinen oder geringen Internetkenntnissen. Entwickelt werden soll dabei ein internetbasiertes Lernprogramm bestehend aus 3 Modulen (Grundlagen, Aufbau und Experten), das möglicherweise auch für Benutzerschulungen genutzt werden kann.

Für die Bearbeitung der 3 Module, also den geschätzten Lernaufwand, werden insgesamt 120 bis 150 Lernstunden benötigt.

Diese hier noch zu vermittelnden Kenntnissen und Fähigkeiten sind bei dem bibliothekarischen Personal an wissenschaftlichen Bibliotheken meist schon vorhanden - oder werden mit Hilfe des Programms bald vorhanden sein. Von der entsprechenden fachlichen Kompetenz können wir somit bei den Bibliotheken ausgehen. Sie könnten also bei der Vermittlung von Informationskompetenz mitwirken.

Das hier kurz vorgestellte Programm bzw. Projekt verdeutlicht jedoch ein neues grundlegendes Problem mit dem die Bibliotheken bei der Übernahme dieser neuen Aufgaben konfrontiert werden: das Problem der Fülle und Komplexität der potentiell zu vermittelnden Fähigkeiten und Kenntnisse. Die Bewältigung dieses Problems erfordert die Entwicklung und Anwendung pädagogischer Schulungskonzepte.

2. Schulungskonzepte

Auch hier bietet das Konzept der Informationskompetenz eine Orientierungshilfe. Es kann auf Grund seiner funktionalen Merkmale auch als curriculares Gesamtkonzept fungieren und für die Erstellung konkreter Schulungskonzepte genutzt werden.

Die didaktisch-methodischen Potenziale des Konzepts der Informationskompetenz werden inzwischen auch an einigen deutschen Bibliotheken zur Neugestaltung des Schulungsangebots für Benutzer genutzt. Es wurden in den letzten beiden Jahren Schulungskonzepte entwickelt, die sich an dem Modell der Informationskompetenz bzw. der Information Literacy orientieren. Orientieren bedeutet dabei, daß die curricularen Grobziele des Modells der Informationskompetenz grundsätzlich akzeptiert werden. Die Realisierung erfolgt jedoch im Rahmen konkreter Schulungskonzepte nur sukzessiv. Abhängig von den organisatorischen sowie personellen Rahmenbedingungen und der Kooperationsbereitschaft anderer Lehr- und Lerninstitutionen (universitären Lehrveranstaltungen, Schulen) werden dabei unterschiedliche methodische Akzente gesetzt. Konkret vorstellen werde ich im folgenden drei Konzepte:

- das modulare Schulungskonzept an der Universitätsbibliothek Heidelberg
- das projektorientiert Schulungskonzept, das von der Bibliothek der Fachhochschule Hamburg sowohl bei der eigenen bibliothekarischen Ausbildung als auch bei externen Bildungseinrichtungen eingesetzt wird
- das seminarintegrierte Schulungskonzept der Universitätsbibliothek an der Technischen Universität Harburg/Hamburg

2.1. Das modulare Schulungskonzept der UB Heidelberg

Das modulare Schulungskonzepts der UB Heidelberg zeichnet sich aus durch

- kleine Schulungseinheiten (1-2 Std.)
- curriculare Verknüpfung der Schulungsmodule
- gestufte übungszentrierte Schulungsgestaltung
- komplementäre internet- bzw. www-basierte Tutorials
- punktuelle Evaluierung

Die kleinen Schulungseinheiten resultieren aus den spezifischen personellen und organisatorischen Rahmenbedingungen an der Universitätsbibliothek Heidelberg. Da das Schulungsangebot i.d.R. nicht in Lehrveranstaltungen eingebunden ist, die Teilnahme also freiwillig ist, müssen die zu vermittelnden Informationskompetenzen in kleine abgeschlossene Lernpaketen vermittelt werden.

Die einzelnen Schulungsmodule sind curricular miteinander verknüpft. Dabei werden die zu vermittelnden Inhalte der Informationskompetenz und Schulungsziele auf die verschiedenen Schulungseinheiten verteilt. Von grundlegender Bedeutung sind dabei die unterschiedlichen Lernzieltypen, die eine Differenzierung nach Abstraktionsebene (z.B. Grob- und Feinlernziel), Anforderungsniveau (z.B. Einblick, Kenntnis, Verständnis) und Lernbereich (z.B. Wissen und Können) ermöglichen. Sie erleichtern die didaktische Reduktion von Inhalten und ermöglichen ein teilweise hierarchisch gestuftes Schulungsangebot, wie es in Heidelberg mit der Unterscheidung in Grundlagenveranstaltungen und Aufbauschulungen realisiert wurde.

WWW-SEITE mit dem Schulungsangebot der UB:

<http://www.ub.uni-heidelberg.de/allg/schulung.html>

Das Angebot ist untergliedert in drei Grundlagenveranstaltungen, die sich ergänzen und insgesamt einen zeitlichen Umfang von 4 Stunden haben. In den Aufbauschulungen werden Kenntnisse und Fähigkeiten, die in den Grundschulungen vermittelt werden, vorausgesetzt.

Ein weiteres Merkmal ist die gestufte übungszentrierte Schulungsgestaltung.

Auf der Grundlage der Feinlernziele werden mehrere teilweise aufeinander aufbauende Übungen mit realitätsnahen aber in relativ kurzer Zeit zu bewältigenden Aufgaben erstellt. Die Übungen werden in Vortragsphasen vorbereitet. Für die Übungen stehen Übungsarbeitsplätze zur Verfügung.

Das Schulungsangebot der UB Heidelberg wird ergänzt durch internet- oder www-basierte Tutorials, in denen die Fähigkeiten zur Nutzung der Kataloge und der Bibliothekseinrichtungen vermittelt werden. Vorteil dieser Schulungsform ist die zeitliche und räumliche Flexibilität. Die Tutorials können von jedem Internetarbeitsplatz weltweit genutzt werden.

Die Tutorials können jedoch auch didaktisch-methodisch flexibel genutzt werden zur

- selbständigen Aneignung der Lerninhalte
- Strukturierung und Veranschaulichung in regulären, von Personen geleiteten Schulungsveranstaltungen
- Vor- oder Nachbereitung von personellen Schulungen

Die Einzelveranstaltungen werden punktuell mittels Fragebögen evaluiert. Insbesondere bei der Neukonzeption einer Veranstaltung oder bei neuen Schulungsleitern hat sich dieses Instrument als sehr hilfreich für die Qualitätssicherung des Schulungsangebotes erwiesen.

2.2. Projektorientiertes Schulungskonzept der Bibliothek der Fachhochschule Hamburg

Ein markantes Merkmal des projektorientierten Schulungskonzepts der Hamburger Bibliotheksschule ist der Umfang der zur Verfügung stehenden und sicherlich auch benötigten Zeit einzelner Schulungseinheiten und der gesamte Zeitrahmen. Die einzelnen Schulungseinheiten dauern i.d.R. 3 Zeitstunden, und die Gesamtschulungen können sich über mehrere Wochen erstrecken. Dabei werden allerdings nicht nur Informationskompetenzen vermittelt, sondern auch z.B. auch Kenntnisse aus dem Bereich der Wirtschaftswissenschaften. Informationskompetenz wird dabei als Nebenprodukt bei der Lösung einer umfassenden Projektaufgabe erworben. Die Projektaufgabe bildet die thematische Verknüpfung zwischen den einzelnen Schulungsteilen. Dabei dienen die curricularen Ziele der Informationskompetenz nur noch als grobes Orientierungsraster für die zu vermittelnden Fähigkeiten. Es handelt sich hier um ein weitgehend offenes Schulungskonzept.

Die methodische Gestaltung der einzelnen Schulungseinheiten und die Abfolge der Lerninhalte wird von den Teilnehmern der Schulung zum Großteil selbst gesteuert. Dabei ist natürlich ein wesentlicher Vorteil, daß Bibliothek und PC-Pool mit unterschiedlichen Informationsmedien als Lernzentren fungieren und sowohl eine großzügige Individualisierung aber auch Kooperation bei den Lernprozessen zulassen. Einziger Orientierungspunkt bildet das Thema bzw. die Bewältigung einer komplexen Projektaufgabe.

Im Rahmen dieses Schulungskonzepts können die Teilnehmer ebenfalls selbständig das komplementäre internetbasierte Schulungsangebot, den „schlaue Det“ bearbeiten. Der „schlaue Det“ ist ein Lernprogramm bzw. Tutorial, in dem die erforderlichen Kenntnisse und Fähigkeiten zur effizienten Handhabung der Informationsinstrumente der Fachbibliothek selbständig erarbeitet werden können.

WWW-Seite: Schlauer Det

<http://www.bui.fh-hamburg.de/projekt/det/tutorial/index.html>

Wie bei dem Heidelberger Kataloglernprogramm dient das linke Fenster als Orientierungshilfe bei der Erarbeitung der verschiedenen Bibliothekskennnisse.

Sowohl bei dem Lernprogramm als auch bei den projektorientierten Schulungen werden umfangreiche Möglichkeiten der Schulungsevaluation eingesetzt, z.B. mittels spielerischer Tests, Rechercheprotokollen oder Übungsaufgaben.

Das Konzept erfordert allerdings ein hohes inhaltliches, zeitliches und organisatorisches Engagement sowie die Kooperationsbereitschaft/-fähigkeit mehrerer involvierter Lehrpersonen bzw. Moderatoren.

2.3. Seminarintegriertes Schulungskonzept der UB der TU Harburg

Die Schulungseinheiten sind bei diesem seminarintegrierten Schulungskonzept relativ kurz. Sie dauern i.d.R. meist nur 1 Stunde. Vorteil dieses Konzepts ist die seminar- oder themenbezogene Orientierung an Lehrveranstaltungen. Die Inhalte werden in Abhängigkeit von den methodischen Informationsbedürfnissen im Laufe einer Lehrveranstaltung vermittelt. Dabei können auch mehrere sich ergänzende Schulungen innerhalb einer Lehrveranstaltung durchgeführt werden.

Die konkrete Schulungsgestaltung orientiert sich an dem wissenschaftlichen Informations- und Kommunikationsprozeß. Die Lernschritte und Arbeitsmaterialien werden abgeleitet aus ihrer Funktionalität für den abstrakteren Kontext des wissenschaftlichen Informationsprozesses.

3. Pädagogische Fortbildung zur Vermittlung von Informationskompetenz

Die hier vorgestellten Konzepte zur Vermittlung von Informationskompetenz sind das Ergebnis längerer Entwicklungsarbeit. Jeder der für diese Konzepte Verantwortlichen verfügt über umfassende pädagogische Kenntnisse und Erfahrung, die sie sich über das Studium oder eigene Fort- und Weiterbildung angeeignet. Hinzukommen bei den internetbasierten Tutorialsen zusätzliche EDV-technische Kenntnisse.

In den Ausbildungsplänen der meisten bibliothekarischen Hochschulen ist die Vermittlung solcher Qualifikationen, die sich unter den Begriff „Informationsdidaktik“ subsumieren lassen, meist nicht enthalten.

Wenn sich Bibliotheken entscheiden, die Vermittlung von Informationskompetenz als eine Aufgabe zu übernehmen, müssen sie diese Defizite ausgleichen. Sie müssen bei dem Personal, das mit Schulungsaufgaben betraut wird, die erforderlichen pädagogische Kompetenzen durch Fortbildungsmaßnahmen vermitteln. Es handelt sich hierbei um Kenntnisse und Fähigkeiten in den Bereichen:

- Entwicklung eines curricularen Schulungskonzepts
- Organisatorische und technische Realisierungsbedingungen
- Stoffanalyse und -reduktion
- didaktisch-methodische Gestaltungsmöglichkeiten
- Möglichkeiten und Grenzen multimedialer Lernsysteme
- Grundlagen der Lern- und Motivationspsychologie,
- Evaluierungsmethoden.

Ein curriculares Schulungskonzept bildet die Grundlage für eine benutzer- und bedarfsorientierte inhaltliche Ausrichtung des Gesamtangebotes und die systematische Abstimmung zwischen den Schulungseinheiten. Die organisatorischen und technischen Rahmenbedingungen, z.B. Moderationsausstattung eines Raumes oder Kooperationsmöglichkeiten mit anderen Lehrinrichtungen der Universität, können die konzeptionellen Möglichkeiten eines Schulungsangebotes beträchtlich einengen oder erweitern.

Die Fähigkeiten zur Stoffanalyse und didaktischen Reduktion der Stofffülle werden für die Vorbereitung einzelner Schulungseinheiten benötigt. Insbesondere die bibliothekarischen Experten im Auskunftsdienst neigen dazu, die Teilnehmer von Schulungsveranstaltungen mit einer unnötigen Informationsflut zu überfordern und zu frustrieren.

Die Kenntnis didaktisch-methodischer Gestaltungsprinzipien ermöglicht die Schaffung abwechslungsreicher und lernfördernder Lernszenarien (Medieneinsatz, Sozialformen) sowie eine lernpsychologisch sinnvolle Strukturierung der Schulungsphasen.

In diesem Zusammenhang sind Kenntnisse über die Einsatz- und Gestaltungsmöglichkeiten von EDV-gestützten multimedialen Lernmethoden sehr hilfreich. So können WWW-Seiten eine gute Strukturierungs- und Veranschaulichungshilfe bei Schulungsmaßnahmen sein, oder Computersimulationen in Lernsystemen die Vermittlung komplexer Sachverhalte beträchtlich erleichtern.

In der Lern- und Motivationspsychologie werden wichtige Kenntnisse über individuelle Lernprozesse, Lerntypen und Lernmotivation vermittelt. Sie erleichtern eine adressatenbezogene Schulungsgestaltung aber auch die Reflexion von Schulungserfahrungen.

4. Ausblick

Die Ausführungen haben das Potential, aber auch die Voraussetzungen der Bibliothek für die Vermittlung von Informationskompetenz aufgezeigt. Die Umsetzung des Potentials wird jedoch nur sukzessiv möglich sein und noch sehr viel Überzeugungsarbeit und Fortbildungsarbeit erfordern. Erste Schritte in diese Richtung stellen jedoch folgende für die nächste Zeit geplante Aktionen dar:

- Gründung einer Arbeitsgruppe Informationskompetenz
- Vorträge zum Thema Benutzerschulung auf dem Bibliothekskongreß in Leipzig
- Durchführung von bibliothekarischen Fortbildungsveranstaltungen zur Vermittlung pädagogischer Methodenkompetenzen
- Beantragung eines Projekts Benutzerschulung
- verstärkter internationaler Erfahrungsaustausch (IFLA)
- Durchführung von Fortbildungsveranstaltungen zu

Die Arbeitsgruppe Informationskompetenz soll die Plattform für einen Erfahrungsaustausch und eine systematische Förderung von Schulungskonzepten bilden. Diese Arbeitsgruppe wird voraussichtlich Ende November 1999 gegründet.

Auf dem Bibliothekskongreß in Leipzig im März 2000 wird die öffentliche Sitzung der Benutzungskommission des DBI fast ausschließlich dem Thema Benutzerschulung gewidmet sein. Damit sollen erstmals einer breiteren bibliothekarischen Öffentlichkeit die bisher vorhandenen konzeptionellen Ansätze präsentiert und zur Diskussion gestellt werden.

Durch verstärkten Erfahrungsaustausch auf internationaler Ebene, z.B. Beteiligung am Round Table "User Education" innerhalb der International Federation of Library Associations (IFLA), sollen ausländische Erfahrungen bei der Weiterentwicklung von Schulungsveranstaltungen zur Vermittlung von Informationskompetenz genutzt werden.

Mit den hier aufgezeigten und hoffentlich weiteren Aktivitäten können die deutschen Bibliotheken den bestehenden „Rückstand“ insbesondere zu den angloamerikanischen Bibliotheken auf dem Gebiet der Benutzerschulung verkleinern und sich eine neue Position in unserer modernen Informationsgesellschaft sichern, als ein Zentrum für das lebenslanges Lernen.

Ausblick

- Schulungsprojekt
- Bibliothekskongreß Leipzig
- AG-Informationsdidaktik ?
- Internationale Kooperation (IFLA)

Pädagogische Fortbildungsveranstaltungen 1999/2000

- Planung und Durchführung von Benutzerschulungen mit neuen informationsdidaktischen Methoden (25.-26.11.1999 / Hamburg)
- Vorbereitung und Durchführung bibliothekarischer Benutzerschulungen (4.-6.4.2000 / Heidelberg)
- Entwicklung und Evaluation von Schulungsangeboten zur Informationskompetenz (18.-19.7.2000 / Köln)

Hinweise auf Literatur und Information

Literatur:

Thomas, Nancy Pickering: Information Literacy and Information Skills Instruction, Englewood 1999

<http://www.bui.fh-hamburg.de/projekt/det/links/linklite.htm>

Tutorials:

„Schlauer Det“ (Hamburg)

<http://www.bui.fh-hamburg.de/projekt/det/tutorial/index.html>
„Virtuelle Führung“/„Kataloglernprogramm“ (Heidelberg)

<http://www.ub.uni-heidelberg.de/allg/schulung.html>

Vortragsfolien:

<http://www.rzuser.uni-heidelberg.de/~y71/fribourg/>
E-Mail: homann@ub.uni-heidelberg.de

Anmerkungen

1. Leicht überarbeitete Version eines Vortrags "Fortbildung und Benutzerschulung im Informationsbereich" bei dem internationalen Kolloquium "Ausbildung mit neuer Informationskompetenz" am 19. November 1999 in Fribourg (Schweiz)
2. Eisenberg, Michael.B.; Berkowitz, Robert E.(1990): Information Problem-Solving: The Six Big Skills Approach to Library and Information Skills Instruction, Norwood, N.J.: Ablex; siehe auch: <http://big6.com/>
3. Einen ausführlichen Überblick über die verschiedenen Modelle im Bereich der Information Literacy gibt Thomas, Nancy Pickering (1999): Information Literacy and Information Skills Instruction: Applying Research to Practice in the School Library Media Center; Englewood, Col.: Libraries Unlimited
4. Geplant sind folgende Veranstaltungen:
 - "Planung und Durchführung von Benutzerschulungen mit neuen informationsdidaktischen Methoden " vom 25. bis 26.11.1999 an der Fachhochschule Hamburg)
 - "Vorbereitung und Durchführung bibliothekarischer Benutzerschulungen" vom 4. bis 6. 4. 2000 an der Universität Heidelberg (UB)
 - "Entwicklung und Evaluation von Schulungsangeboten zur Informationskompetenz" vom 18. bis 19.7.2000 am HBZ in Köln

**Collaborative Learning in the United States.
A Progress Report on Instructional Teams 1990-2000**

Philip Tompkins

Executive Director - University Librarian, IUPUI University Library (Indiana University-Purdue University Indianapolis)

Philip Tompkins

Degrees: M.L.S., Library & Information Science, M.A., History, B.A., Philosophy Currently serves as "University Librarian, Executive Director of Libraries" for the Indiana University-Purdue University Indianapolis (IUPUI) University Library. Was "Director of Information Resources" at Estrella Mountain Community College Center, Litchfield, Arizona (1990-1995); responsible for the planning, opening and operation of an integrated library/high technology facility, and establishing a Center for Teaching and Learning. Served as "Special Assistant to the President for Information Planning" at Mesa Community College, Mesa, Arizona (1990-1992) with responsibility for coordinating the planning of an integrated library/high technology library (currently under construction). Other positions: "Deputy University Librarian" & "Associate Dean of Libraries", University of Southern California, coordinated planning for new Teaching Library (Leavey Library) at USC, Los Angeles (1985-1990); "Chief Librarian", Brooklyn College, City University of New York (1982-1985); "Associate Director of Libraries", University of Missouri-Kansas City (1971-1982). Professional activities include memberships in the Legislative Committees of the Arizona and Missouri State Library Associations and Co-Convenor of the Working Group on Teaching and Learning, Coalition for Network Information, Washington, D.C. Numerous monograph and journal publications and grant awards, and participation in several selected professional conferences. Has served as a building consultant for integrated libraries/high-technology in Midwest and West. Consulting on planning contemporary library facilities in many universities in Europe and USA.

Consulting on creation of team-based organizations and/or instructional teams in academic and research libraries.

TEXT

**Collaborative Learning in the United States.
A Progress Report on Instructional Teams 1990-2000**

I come to learn from you all about what libraries and librarians are engaged in as you address information literacy in higher education in the digital age on the continent and to share with you highlights of similar activities in higher education in the land of my birth. A copy of the **Endnotes** for this address may further elaborate major points and lead to further documentation. I trust you will find them of value.

The 1990s have been a Decade of intense activity centered on a re-examination of the way faculty taught and students learned. These twin and obviously related concerns are key characteristics of the ferment in American Colleges and Universities. American college and university students were and are tired of the instructor playing the role of "a talking head," lecturing without any expectation for interchange between the instructor and themselves, and with limited opportunity for communication with their classmates. Gradually

students became aware of that fact that information technologies of various types were available to address a diversity of learning styles with multimedia - if faculty would be open to ask questions about the effectiveness of their teaching methods, if they would evaluate the learning outcomes of the students enrolled in their courses.

Information Technologists on campus, who were introducing new technologies for communication, took it upon themselves to make electronic mail as well as access to the World Wide Web a fact of daily life. The introduction of electronic mail across the campus opened an avenue of communication between instructors and students, which, among other things, gave instructors an idea of problems, and challenges students were having long before the semester was over. Communication led to early intervention for revisions in the way material was presented.

Simultaneously University Libraries not only computerized their catalogs, but expanded access to hundreds of electronic information resources, accessible within the library, across the campus and at home and in the business arena. But this was not enough. Forward thinking campuses gradually understood the need for special support both for faculty and students as they sought to bring instructional technologies into the learning community. Supplementing time honored ways of teaching and learning was and is the order of the day. For this purpose, campus administrators began planning and equipping Centers for Teaching and Learning, something I shall return to later in my talk. A delicate subject in this regard is a report by Arnold Hirshorn of LeHigh University in Pennsylvania on all the prickly and pertinent issues in considering the integration of a university's computing and library organizations, a topic for another day perhaps and a topic ripe for discussion only after we have digested such monographs as Geoffrey Nunberg's *The Future of the Book* and the place of the book historically in university discourse, published by the University of California press. It reflects a colloquium at the University of San Marino with an afterword by Umberto Eco.

A decade of new construction of college and university libraries placed the library in a leadership role as the introducer of newer information technologies on the campus. This is reflected in a survey of new and/or renovated research and public libraries completed by Raymond Berard, Director of the Library at the University of Clermont-Ferrand and cited in the **Endnotes**.

First came computerized information systems that first were exclusively online catalogs, and they were accessible only within the walls of the library. With the advent of the web and the availability of workstations with high-end capacity, what was once a library online catalog evolved into a campus information system relying on a technical telecommunications infrastructure. Students and faculty now had access to public information in what have been called Information Commons, clusters of high end workstations connected to high speed networks which allowed them to navigate global information resources regardless of their physical locations.

The ubiquitous workstations became a hallmark of the beginnings of the digital research library, which in turn influenced and changed the design of what had been, since Gutenberg, important repositories of books and print byproducts – microform microfiche, microcards, etc. The technical infrastructure to support the workstation – both for users and staff – demanded significant changes in the layout of libraries as well as their overall design. My colleague David Lewis comments on this in his article on the

organizational developments in the wake of technological change in American academic libraries.

Concurrent with the re-thinking of space and functional areas caused by the advent of multiple information technologies, a deeper phenomenon occurred - a re-conceptualization of the purpose of the American academic library and the role of the librarians themselves. New possibilities for librarians' interaction with the faculty and students – not merely on a one-to-one basis – but in the planning, delivering courses and evaluating student learning outcomes became highly desired occurrences.

This in turn called for an expansion of the role of academic librarians, a change in the culture of these information providers and the services they delivered. The new culture of the university library of necessity transcended the exclusive focus on the book as the object associated with the conveying knowledge and information. It looked for its ultimate definition to a new and different association with the activity par excellence taking place on campus – teaching and learning in the context of the curricular offerings. It called for the acquisition of new skills and digital competencies simply because the newer high technology libraries and their staffs have an expanded function as hosts and facilitators of both the Gutenberg and Digital cultures.

As I mentioned in passing this new participation in student learning outcomes in the academy was achieved by a special collaboration with Centers for Teaching and Learning, which were frequently located within the newer college and university libraries – or in close proximity. Librarians became both clients of the Centers as well as staff in their role as instructional informaticians.

Librarians, pedagogical and instructional design professionals, technologists of all sorts from web designers to manipulators of digital images, all converged to enable the faculty to revise the way in which they taught, moving away from exclusive dependence on the lecture. Entire Schools and Departments contracted with Centers to offer professional development opportunities to faculty and to offer students opportunities for training in the use of multimedia software in the processes of learning.

A new collaboration with teaching faculty, technologists, counselors, pedagogical professionals, instructional designers and student mentors led to librarians participation in the formation of Instructional Teams. Clusters of instructional teams resulted in the creation of New Learning Communities in many disciplines. The creation of new learning communities through the use of networks and networked information was an effort pioneered by librarians who founded the Working Group on Teaching and Learning of the Coalition for Networked Information (CNI), a national coalition of research libraries and IT professionals in the public and private sectors. It was my good fortune to serve as co-convenor of this group from its inception in 1990. Documentation on this experiment is given in an article entitled "New Learning Communities: Collaboration, Networking and Information Literacy" in the June 1998 issues of ***Information Technology and Libraries***

Such collaboration called for an understanding of student-centered learning and the required changes in teaching strategies in an era of global information resources to accommodate them.. The gateways to information were thrown open, yes, but the work of fashioning information resources – printed or electronic – to the requirements of the learning outcomes of the students became an effort achieving success only through instructional teams led by teaching faculty. Few of us were trained in library school to be active agents in such an enterprise. It remains the challenge of the present.

No better example of the ferment in higher education and the documentation of new methods exist than the handbook for ***Just-In-Time Teaching***, a pedagogical strategy that succeeds through a fusion of high-tech and low-tech elements. On the high-tech side these collaborative strategies use the World Wide Web to delivery multimedia curricular materials, manage electronic communications between faculty and students, and fashion information to the needs of individual courses. On the low-tech side they maintain a classroom environment that emphasizes personal teacher-student, student-student, and student-team interactions. It combines these disparate elements in different ways, and the interplay produces an educational setting that students find engaging and instructive. The underlying method is to use feedback between the Web and the classroom to increase interactivity and allow rapid response to students' problems. The method is both discipline specific, in physics, for example, and at the same time discipline independent.

Now to the heart of the matter. I maintain that *Instructional Informatics* provides the linkage between the library and Learning Communities. What is Instructional Informatics? Instructional Informatics describes an interdisciplinary field that seeks to organize and manage information in support of teaching and learning. Most instructional informaticians come from the ranks of academic librarians conversant with both the Gutenberg and digital cultures. The transformation of the university librarian as an agent creating access to local, national, and international networked information, and creating access to what is appropriate for particular courses without overwhelming undergraduates is both an art and a science. This is the adventure upon which American College and university librarians have embarked. Only through collaboration on instructional teams do librarians learn the scope of the information needed and how to impart when necessary the skills to access and evaluate information whether the student is in class, in the library, or at home.

This millennial manifestation of a new role for the academic librarian has not happened in isolation. In the United States there has been a happy convergence of accessible networked multimedia technologies (which are local, national, and international), a surge in designing and building new high technology libraries and centers for teaching and learning, and a commitment by college and university administrators to support with new resources the development of members of instructional teams – faculty, librarians, technologists, instructional design and pedagogical professionals, counselors and student mentors – all of whom make a contribution to a campus where learning, lifelong learning, is initiated in a collaborative environment.

Since 1985, I have been intimately involved in the design of several high technology libraries, have administered the most technologically sophisticated library on the North American continent for the past four years, created a team-based organization through which library faculty have achieved new status as participants in the creation of Learning Communities, and continue to work with those who have pioneered new methods on a national basis. (*Innovative Uses of Information Technologies* recounts the experiences of nine academic libraries in the States which have shown leadership in this matter.)

And I am far from being alone in my profession. I commend my colleagues across the country. They have marshaled that embarrassment of riches we enjoy through networked information and put them in the service of teaching and learning in new ways. They do this by collaborating with those who teach and those who learn, through participation in the planning, delivery, and evaluation of learning outcomes in every course. They can never return to merely be the guardians of the book. They are following the alphabet wherever it leads, accompanied or unaccompanied by images of all size and quality. They have found new meaning for the profession through their participation in that most distinguishing and most spiritual of human activities, the act of learning.

Endnotes

Raymond, Berard, "Les Bibliothèques Universitaires Américaines: Exemple ou Modèle?," Bulletin des Bibliothèques de France, 43 (6), 1998, 16-24.

"Indiana University/Purdue University at Indianapolis: Librarian-Scholar Collaboration in Learning Communities," in Innovative Use of Information Technology by Colleges, Council on Library and Information Resources, Washington, D.C.: August 1999, 13-22.

Deborah Holmes-Wong et al., "If You Build It, They will Come: Spaces, Values and Services in the Digital Era," Library Administration & Management, 11 (2), 74-85.

Philip Tompkins, Susan Perry, & Joan Lippincott, "New Learning Communities: Collaboration, Networking, and Information Literacy," Information Technology and Libraries, June 1998, 100-106.

William Orme, "An Instructional Team Approach to the First-Year Curriculum," an address adapted from materials prepared for the 11th Annual International First-Year Experience Conference, Dublin, Ireland, July 1998.

Philip Tompkins, "The Reality of Instructional Teams: An Approach to An Unfinished Agenda," in Collaborative Learning: Teaching and Learning in the Arts, Sciences, and Professional Schools, 2nd ed., Sharon Hamilton ed., Indiana University-Purdue University Indianapolis, 1997, 140-152.

Hirshon, Arnold, Integrating Computing and Library Services: An Administrative Planning and Implementation Guide for Information Resources, CAUSE Professional Paper Series, # 18, 1998. (An

interesting attempt to merge the University Library and Information Technology from the perspective of the user.) A copy may be obtained from CAUSE, 4840 Pearl East Circle, Suite 302E, Boulder, CO 80301-6114, USA. "This very practical paper does not advocate organizational integration for all institutions, but serves as an objective guide for exploring motive factors, desirable conditions, alternative approaches, and initial steps to help a college or university consider whether and how to integrate its computing and library organizations," Jane Ryland, CAUSE President.

Shepley Bulfinch Richardson and Abbott, Architects, Master Planning Study for the Fondren Library: Rice University, May 1999. Confidential planning document possibly available from the architects, 40 Broad St, 6th Floor, Boston MA 02109; email to Wendell Wickerham, Senior Associate: wwickerham@sbra.com

David W. Lewis, "Restructuring Academic Libraries: Organizational Development in the Wake of Technological Change," in ACRL Publications in Librarianship, # 49, Charles A. Schwartz, ed., American Library Association: Chicago, 1997, 31-53.

Gregor Novak et al. Just-In-Time Teaching: Blending Active Learning with Web Technology, Prentice Hall: Upper Saddle, New Jersey, 1999

Benutzerschulung in der Schweiz anhand einiger Beispiele

Robert Barth,

Direktor der Stadt- und Universitätsbibliothek Bern

Robert Barth

ABSTRACT

Auf einen kurzen historischen Rückblick auf die bisherige Entwicklung in der Schweiz folgen die Ergebnisse einer aktuellen Befragung innerhalb der Deutschschweizer Hochschulbibliotheken. Darin werden die Aktivitäten dieser Bibliotheken im Bereich Benutzerschulung zusammengefasst. Zum Schluss werden am Beispiel der StUB Bern das Engagement der Bibliothek aber auch die Probleme im Zusammenhang mit der Benutzerschulung erläutert.

TEXT

Benutzerschulung in der Schweiz anhand einiger Beispiele

Pratiques de documentation en cours d'études et en contexte professionnel

Jean-Francois Perret

Maître-assistant. Centre NTE, Université de Fribourg

Jean-François Perret

RESUME

Quel rôle les technologies de l'information et de la communication jouent-elles de fait aujourd'hui dans les pratiques d'études et d'accès au savoir? A partir des expériences NTE conduites au sein de l'Université de Fribourg, nous présenterons quelques observations sur le savoir-faire des étudiants en matière d'utilisation de ressources documentaires électroniques. Au delà de ce savoir-faire, ce sont ensuite les cadres d'activités susceptibles de motiver et de favoriser une telle recherche documentaire qui retiendront notre attention. Nous montrerons en quoi l'identification de cadres pédagogiques pertinents gagne à prendre appui sur une mise en relation des pratiques d'études et des pratiques professionnelles.

TEXTE

Pratiques de documentation en cours d'études et en contexte professionnel

La formation documentaire à l'Université de Fribourg: réalités et perspectives

Simone de Reyff-Glasson

Maître-assistante. Département de français, Université de Fribourg

Simone de Reyff-Glasson

Maître-assistante. Département de français, Université de Fribourg

RESUME

Cette brève communication rend compte de l'utilisation actuelle des ressources de la BCU dans le cadre d'un cours d'introduction s'adressant à des étudiants de littérature française de premier cycle. Elle évoque également les prolongements envisageables d'une telle expérience.

TEXTE

La formation documentaire à l'Université de Fribourg: réalités et perspectives

En contraste avec les communications hautement spécialisées qui ont ponctué cette journée, mon propos sera plus modeste, étant simplement l'écho d'une expérience pédagogique assez commune, mais qui, à la réflexion, peut faire l'objet de quelques remarques, voire déboucher sur quelques perspectives.

Ma situation est la suivante : j'enseigne la littérature française dite "classique" (XVIe-XVIIIe siècle) à l'Université de Fribourg, et à ce titre, je suis notamment chargée d'un cours d'introduction destiné aux étudiants de première année de licence. C'est dans le cadre de ce cours que s'inscrit chaque année une initiation à l'utilisation des ressources de la Bibliothèque.

Tout cela n'a rien que de très banal : entre les études de lettres et la fréquentation régulière d'une bibliothèque, la relation paraît évidente. Elle l'est davantage encore, lorsque l'on prend en compte certains accents spécifiques de la formation littéraire actuelle : seule une partie des étudiants dont je suis chargée se destinent à l'enseignement; beaucoup d'entre eux souhaitent avant tout obtenir un grade académique de base, avec la perspective d'une formation ultérieure encore indéterminée. Le cursus de licence, qui suppose une formation commune aux deux perspectives, doit par conséquent viser l'acquisition de compétences plus que de connaissances. L'essentiel de ces compétences réside dans la maîtrise d'une méthode de travail et de recherche. A la différence peut-être de l'étudiant de droit ou de sciences naturelles, qui doit commencer par assimiler un certain nombre de connaissances de base, l'étudiant de lettres est immédiatement confronté à la recherche. Il lui est donc impératif d'apprendre le plus tôt possible à réunir une documentation et à exploiter cette documentation en fonction d'objectifs divers (étude scientifique, enseignement, journalisme etc.)

Face à ces exigences, il est vite apparu que la simple "visite de la Bibliothèque" traditionnellement organisée pour les "nouveaux" à la rentrée d'automne se révélait insuffisante. D'une part, la multiplication et la diversification des ressources de la BCU m'ont obligée à un certain moment de faire appel à la collaboration des bibliothécaires qui ont pris en charge les domaines les plus récents de la formation documentaire, comme par exemple l'utilisation du fichier informatique ou la consultation des CD-ROM, tandis que je continuais de guider les étudiants dans les rayons plus classiques de la bibliographie, des usuels et des revues. Je voudrais saluer, à cet égard, la

disponibilité souriante et l'efficacité de Mme Regula Feitknecht et de ses collègues qui m'ont aidée à élargir la palette des informations proposées à nos étudiants.

Mais il apparaissait d'autre part que ces séances d'information ne gagnaient pas à être surchargées de matière, au risque d'effaroucher inutilement des débutants qu'un début de semestre confrontait parallèlement à bien des obstacles. Il n'est en effet pas très difficile, pour qui les utilise de longue date, de présenter de manière synthétique et sommaire une collection d'ouvrages de référence de tous les formats et de toutes les couleurs, auxquels s'ajoutent les tiroirs bien sympathiques, mais semés de traquenards, de l'ancien catalogue, sans parler sans parler de la série des revues dont chaque exemplaire visible est la pointe d'un iceberg inquiétant. On promène ainsi, le plus rapidement possible, les nouveau venus de couloirs souterrains en salles de consultations plus ou moins aérées, dans ces lieux qui, pour être trop exigus, n'en sont pas moins, aux yeux des non-initiés, assez vastes... Ce genre de bal présente à vrai dire des charmes limités, et les derniers tours de piste vous révèlent des visages plus exténués qu'enthousiastes.

J'ai donc opté pour la multiplications de séances consacrées à une information limitée et précisément ciblée, assortie d'exercices d'application à rendre dans un bref délai, de manière à inviter chaque étudiant à s'essayer immédiatement à l'utilisation du matériel documentaire qu'il vient de découvrir. A ces exercices ponctuels s'ajoute une recherche de synthèse conçue de la manière suivante : au terme de l'année universitaire, chaque étudiant reçoit un petit billet sur lequel figure le nom d'un auteur mineur des XVIe, XVIIe ou XVIIIe siècles français, (Noël Du Fail, Antoine Héroët, Pierre Boaistuau) dont il y a fort à parier qu'en l'état de ses connaissances il n'a jamais entendu le nom. Il dispose de quinze jours pour présenter, sur cet auteur inconnu, un dossier

- le situant dans son contextes historique et culturel,
- donnant la liste de ses oeuvres principales dans leur édition originale,
- indiquant l'accessibilité actuelle de ces oeuvres (éditions modernes)
- et mentionnant les études significatives (ouvrages et articles).

En élaborant ce petit dossier, qui théoriquement devrait pouvoir servir de base à une enquête plus approfondie sur l'auteur en question, l'étudiant devrait prendre conscience des compétences qui sont désormais les siennes.

Ainsi se résume mon effort pour attirer l'attention des étudiants de première année sur la place essentielle que doit revêtir le travail en bibliothèque dans l'économie de leur formation littéraire. Naturellement, ces allées et venues entre la salle de cours et la Bibliothèque, ainsi que ces exercices multipliés demeureraient artificiels s'ils n'étaient pas prolongés par les exigences réelles attachées aux travaux de séminaires et à l'élaboration du mémoire de licence.

Cette intégration de la formation documentaire à mon enseignement n'a évidemment pas été sans tâtonnements. Mais qui dit tâtonnements dit également réflexion et, celle-ci se fait en l'occurrence prospective : comment continuer, tout en améliorant l'efficacité d'une méthode actuellement très artisanale, et surtout en mettant davantage en valeur la part de la documentation dans l'apprentissage de notre discipline ? Je me bornerai à

cet égard à deux constats, que je me permettrai d'assortir d'autant de souhaits :

1. La BCU de Fribourg est à l'étroit, c'est un fait bien connu. Est-ce une raison suffisante pour éluder la nécessité d'un ou de plusieurs espaces de travail réservés à l'activité pédagogique ? J'ai évoqué à l'instant les exercices réguliers qui permettent aux étudiants de se confronter directement avec les réalités de la recherche, d'apprendre par la pratique à résoudre les obstacles qu'elle recèle, et qu'un exposé purement théorique ne réussira jamais à exorciser. Combien ce travail de vérification progressive du savoir-faire se révélerait plus efficace, s'il pouvait s'effectuer dans le cadre d'un cours donné sur les lieux ?
2. La forme actuelle de mon enseignement reste lacunaire. Elle appelle par définition la contribution d'autres collègues dont la formation, l'expérience, les priorités diffèrent des miennes. Ces interlocuteurs potentiels, je les imagine de deux ordres :

D'une part, d'autres enseignants du domaine des langues et littératures. Nous travaillons dans des disciplines non seulement voisines mais, sous l'angle méthodologique, presque superposables. Nous avons tous à procéder à l'initiation de nos étudiants à la bibliographie, à la consultation des usuels ou au bon usage des revues spécialisées. Est-il indispensable que chacun continue de concocter sa petite cuisine dans son coin ? Ne vaudrait-il pas mieux se réunir autour de la même table pour essayer, ensemble, d'enrichir le menu et, qui sait, d'en rehausser les saveurs ?

D'autre part, nos collègues bibliothécaires, dont les compétences spécialisées tendent de plus en plus à nous échapper, et qui seraient pour nous des maîtres d'école infiniment précieux. Sans parler de l'interaction sans doute féconde d'une telle rencontre : il y a fort à parier que, de nos regards croisés, naissent quelques lueurs ...

J'appelle donc de mes vœux la création d'un groupe de travail mixte, constitué de représentants de l'enseignement universitaire et de la Bibliothèque, dont la tâche serait d'étudier l'élaboration d'un cursus de formation documentaire intégré aux études de langue et de littérature. La mise sur pied d'un programme commun, voire plus modestement de programmes parallèles, devrait à mon sens constituer un premier pas vers une valorisation plus marquée de la formation au sein des études littéraires. Le système des crédits qui, tôt ou tard, sera introduit et généralisé dans notre Université, serait par exemple à même d'offrir à cette valorisation une garantie concrète.

Evoquant de telles perspectives à partir de mon expérience propre, je me suis bornée à leur application précise dans le domaine qui est le mien. Il va de soi que des groupes de travail analogues seraient envisageables dans bien d'autres domaines. Vues de l'esprit ? Utopie caractérisée ? L'avantage avec les utopies, c'est qu'on peut toujours essayer d'y croire ...